

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 7 octobre 2026

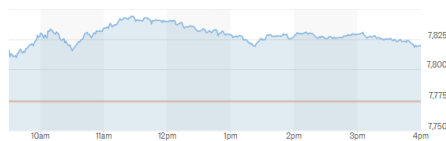
Wall Street au sommet, l'euro reprend son souffle...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	90.13	0.69	0.77%	S&P 500	7,818.93	44.98	0.58%	S&P F	7,878.00	4.0	0.05%
Gold	4,160.40	-26.70	-0.64%	Dow Jones	51,521.28	253.38	0.49%	NASDAQ F	31,473.00	-10.3	-0.03%
Silver	61.01	-0.58	-0.94%	Nasdaq	27,599.89	122.58	0.45%	DJIA F	51,769	-47.0	-0.09%
Changes				VIX	15.01	-0.51	-3.29%				
DXY Index	102.08	0.240	0.24%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1231	-0.003	-0.27%					% Chg Nikkei	70,271.01	-412.97	-0.58%
Yen	158.44	0.330	0.21%					Hang Seng	24,134.86	-145.7	-0.60%
Pound	1.3247	-0.003	-0.22%					Shanghai	3,842.19	Fermé	-1.25%
Marché obligataire								KOSPI	6,854.37	-87.02	-1.25%
								Singapore	5,615.00	-83.54	-1.47%
U.S. 10yr	5.319	-3.0						Europe			
Germany 10yr	3.497	-0.9						Stoxx 600	636.63	3.01	0.48%
Italy 10yr	4.53	-11.3						CAC 40	7,865.07	30.97	0.40%
Japan 10yr	3.094	-1.4						DAX	25,449.19	194.98	0.77%
Crypto								FTSE MIB	51,261.40	443.02	0.87%
Bitcoin USD	84,164	-1,453	-1.70%					IBEX 35	19,444.20	144.5	0.75%
Ethereum USD	2,613.63	-84.78	-3.14%					FTSE 100	10,541.69	43.75	0.42%

Achevé de rédigé à 7h25

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a clôturé en hausse, portée par la détente des taux obligataires, la résistance des grandes valeurs technologiques et l'optimisme précédant la saison des résultats du troisième trimestre. Le S&P 500 a gagné 45 points (+ 0,6%) à 7 818,9. Le Nasdaq Composite a progressé de 123 points (+ 0,4%) à 27 599,9, tandis que le Dow Jones a avancé de 253 points (+ 0,5%) à 51 521,3. Le S&P 500 a ouvert à 7 806 (+ 0,4%) et il a ensuite progressé jusqu'à un sommet de 7 845 points, avant de restituer une partie de son avance et de clôturer à 7 818,9 points. Les volumes ont atteint 16,5 Mds d'actions, contre une moyenne de 17,5 Mds sur les vingt dernières séances, soit environ 5,8% de moins. La hausse s'est donc accompagnée d'une activité inférieure à la moyenne. Les valeurs en progression ont dominé les baisses dans un rapport de 1,9 pour 1 au NYSE, mais les deux camps étaient presque à égalité sur le Nasdaq, confirmant une participation moins homogène que ne le suggèrent les records des indices. Le VIX a reculé de 3,3% à 15,0 points, confirmant l'apaisement de la volatilité implicite.

Le principal soutien des indices boursiers est venu du marché obligataire : les taux à 10 ans ont reculé de 3,8 pb pour terminer à 5,27%, après avoir atteint lundi ses niveaux les plus élevés depuis 2002. Ce répit a atténué la pression exercée par le coût du financement sur les valorisations et favorisé les secteurs sensibles aux taux, notamment l'immobilier, les logiciels et les services aux collectivités. La stabilisation du pétrole a également contribué à apaiser les inquiétudes inflationnistes. Après un recul marqué en début de séance, le WTI a terminé presque inchangé à 89,4 \$ le baril. Dix des onze secteurs du S&P 500 ont terminé dans le vert, les services aux collectivités dominant la hausse, tandis que la santé a constitué la seule exception. Cet élargissement masque toutefois une participation encore inégale : moins de la moitié des composantes du S&P 500 évoluaient au-dessus de leur moyenne mobile à deux cents jours, et les petites capitalisations ont continué de sous-performer les grands groupes.

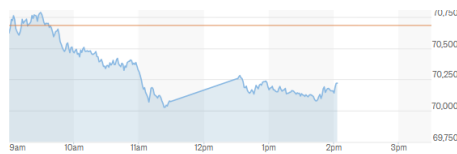
L'intelligence artificielle reste au cœur des arbitrages, les investisseurs privilégiant les entreprises capables de transformer leurs dépenses d'infrastructure en croissance des bénéfices. Parmi les grandes capitalisations, **Amazon** (+ 2,0%), **Microsoft** (+ 0,8%), **Tesla** (+ 0,5%), **Alphabet** (+ 0,4%), **Apple** (+ 0,2%) et **Nvidia** (+ 0,1%) ont progressé. **Meta Platforms** (- 0,4%) a en revanche reculé. Les besoins électriques des centres de données ont particulièrement animé la cote : **Constellation Energy** (+ 12,3%) s'est envolé après l'annonce d'un partenariat de long terme avec Alphabet, illustrant l'extension du thème de l'IA aux infrastructures énergétiques. Dans les semi-conducteurs, **Marvell Technology** (+ 5,8%) a bénéficié du relèvement de son objectif de chiffre d'affaires pour l'exercice 2028 à 20 Mds \$, contre 18 Mds \$ auparavant, grâce à la demande pour les puces personnalisées, les réseaux et les connexions optiques des centres de données. **AMD** (+ 2,8%) a également progressé après les déclarations de sa direction sur une augmentation importante de ses livraisons en 2027. La dynamique est néanmoins restée contrastée dans le matériel informatique : **Seagate Technology** (- 9,2%) a chuté sur fond de risque de surenchère dans une acquisition, tandis que **Western Digital** (- 6,9%) a subi un recul marqué. Les logiciels et services ont gagné 1,3%, soutenus par la remontée des anticipations bénéficiaires et par une perception plus favorable des effets de l'IA sur leur activité. Les opérations de rapprochement ont aussi créé des mouvements importants : **Option Care Health** (+ 32,7%) s'est envolé après l'annonce de son rachat par **McKesson** (+ 0,7%) et **Clayton Dubilier & Rice**, dans une transaction valorisée à 5,8 Mds \$, dette comprise. Dans la santé, **Moderna** (- 7,8%) et **Novavax** (- 9,9%) ont fortement reculé. L'évaluation par l'OMS d'un faible risque épidémique après un décès en Russie a pénalisé les groupes. L'indice des biotechnologies a perdu 2,3%.

Sur le plan macroéconomique, le déficit commercial des Etats-Unis s'est creusé en août à 105,6 Mds \$, contre 92,8 Mds \$ en juillet révisé et un consensus de 102,1 Mds \$. Les importations ont augmenté de + 4,3% sur un mois, avec une progression de + 4,4% des achats de biens d'équipement, reflétant notamment les investissements technologiques. Cette dégradation constitue un frein potentiel à la contribution du commerce extérieur au PIB du troisième trimestre, tout en témoignant d'une demande intérieure encore robuste. Elle n'a toutefois pas remis en cause le soulagement suscité par les taux. Les minutes du dernier *FOMC*, attendues ce soir, constituent désormais le prochain rendez-vous monétaire.

After Market : **Constellation Brands** (- 4,5%) a publié après clôture un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 6,0% sur un an, et un bénéfice comparable par action de 3,7 \$. Le groupe a confirmé ses objectifs de bénéfice comparable pour l'exercice 2027 et de flux de trésorerie disponible compris entre 1,6 et 1,7 Md \$. Les ventes de bière ont progressé, mais les sorties des distributeurs vers les détaillants ont diminué de 0,6%, signalant une demande finale moins dynamique que les livraisons. Le groupe a également annoncé l'acquisition de *SpikedAde*.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** perd - 0,6%, mettant fin à deux séances consécutives de hausse alors que les investisseurs ont pris leurs bénéfices après que l'indice de référence a atteint un plus haut de trois mois. Les actions mondiales restent néanmoins soutenues par les anticipations selon lesquelles les entreprises peuvent résister à des taux d'intérêt et à des coûts énergétiques plus élevés, le S&P 500 et le Nasdaq Composite ayant atteint de nouveaux records durant la nuit. Parallèlement, les prix du pétrole ont rebondi, les risques persistants pesant sur les flux énergétiques du Moyen-Orient ayant pris le dessus sur les signes d'amélioration de l'offre dans la région. Sur le plan des entreprises, SpaceX chercherait à lever 40 milliards de dollars afin d'acheter des puces Nvidia, renforçant les perspectives du secteur technologique. Parmi les principales valeurs, **SoftBank Group** (+ 0,4%) est en hausse, tandis que **Kioxia Holdings** (- 4,3%), **Advantest** (- 1,9%) et **Disco Corp** (- 7,6%) reculent.

Le **Hang Seng** baisse de - 0,6%, effaçant une partie du rebond de la séance précédente, alors que la nouvelle hausse des prix du pétrole a ravivé les inquiétudes concernant l'inflation et les taux d'intérêt. Le Brent a dépassé 101 \$ le baril après qu'une tempête a menacé les installations pétrolières américaines du golfe du Mexique et que les Houthis soutenus par l'Iran ont lancé des attaques contre des cibles en Arabie saoudite, alimentant les craintes concernant l'offre énergétique mondiale. La hausse des prix du pétrole a neutralisé les signaux positifs provenant de Wall Street. Les volumes échangés à Hong Kong sont restés faibles, les marchés de Chine continentale et le *Southbound Stock Connect* demeurant fermés pour les congés de la fête nationale, limitant le soutien des achats en provenance du continent. Les valeurs de la santé et de la technologie, qui avaient mené le rebond de mardi, ont de nouveau subi des pressions vendeuses. La Banque mondiale a relevé sa prévision de croissance de la Chine pour 2026 à 4,5%, contre 4,2% précédemment, tout en anticipant un ralentissement progressif de l'activité à moyen terme. La croissance du PIB devrait revenir à 4,3% en 2027 puis 4,2% en 2028. L'institution estime que la faiblesse du marché du travail, les ajustements persistants dans l'immobilier et la baisse des bénéfices dans certains secteurs pèseront sur la consommation et l'investissement. Ces freins devraient toutefois être partiellement compensés par la solidité du secteur technologique, les exportations et le soutien financier des autorités. A plus long terme, le vieillissement démographique, l'endettement élevé et la diminution des rendements du capital constituent les principaux risques structurels identifiés pour l'économie chinoise.

Le **KOSPI** recule de 1,3%, prolongeant les pertes de la séance précédente alors que les inquiétudes concernant la pérennité du boom des bénéfices dans les semi-conducteurs et les rendements obligataires mondiaux élevés ont pesé sur le sentiment. Les investisseurs sont restés prudents avant la publication jeudi des résultats préliminaires de **Samsung Electronics** pour le troisième trimestre, l'attention se concentrant sur la capacité de la forte demande et des prix élevés des puces mémoire à se maintenir en 2027 et 2028. Dans le même temps, les taux américains sont restés élevés malgré leur recul par rapport à des sommets de plusieurs décennies, continuant de peser sur les valorisations boursières. Des baisses sont enregistrées pour **SK Hynix** (- 1,6%), **Hyundai Motor** (- 3,0%), **Hanwha Aerospace** (- 3,9%), **HD Hyundai Heavy Industries** (- 3,7%) et **Kia Corporation** (- 2,6%).

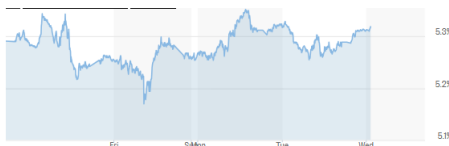
Le **S&P/ASX 200** évolue peu, autour des 8 731 points, soit – 0,1%, après avoir progressé lors des trois séances précédentes. Le commerce de détail, les services industriels et les biens de consommation durables ont apporté un soutien modéré, mais la faiblesse des valeurs technologiques et financières a maintenu l'indice proche de l'équilibre. Les opérateurs ont analysé les indicateurs sectoriels de septembre montrant une forte baisse de la production dans la construction et une nouvelle faiblesse de l'industrie manufacturière. Les contrats à terme américains évoluent sans tendance marquée après que Wall Street a clôturé à de nouveaux records durant la nuit, soutenue par la détente des taux longs. Les valeurs australiennes de l'uranium progressent après la signature d'un contrat pluriannuel d'approvisionnement en électricité nucléaire entre Google et Constellation Energy. L'accord prévoit l'achat par Google de 3 590 MW d'électricité, cette nouvelle capacité nucléaire représentant environ un quart de son approvisionnement selon les entreprises. L'annonce a renforcé les anticipations de demande à long terme pour l'uranium, principal combustible des centrales nucléaires. **Boss Energy** gagne + 5,0%, **Paladin Energy** progresse de + 2,9% et **Deep Yellow** de + 6,0%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les obligations souveraines ont rebondi, sur la journée d'hier, après la forte correction de la veille, soutenues par le recul temporaire du pétrole et une pause des investisseurs avant les prochaines publications d'inflation. Aux Etats-Unis, les taux à dix ans ont baissé de 3,8 pb, à 5,27%, après avoir atteint un sommet depuis vingt-quatre ans. L'adjudication de titres à trois ans, portant sur 58,0 Mds \$, a également soutenu le marché : le ratio de couverture de 2,62 était proche de sa moyenne des dix dernières opérations, à 2,64, malgré un recul par rapport aux 2,72 de l'adjudication précédente. Le taux d'intérêt d'adjudication s'est établi à 4,93%, contre 4,47% un mois auparavant. La progression des actions américaines a toutefois limité la demande de valeurs refuges, tandis que Mary Daly, de la *Fed* de San Francisco, a averti qu'une inflation persistante pourrait nécessiter de nouvelles hausses des taux de la banque centrale américaine. Les inquiétudes concernant les déficits publics et l'abondance des émissions de dette, notamment liées à l'intelligence artificielle, ont continué de peser sur les échéances longues. Ce matin, les taux à 10 ans remontent à 5,31%, en hausse de 2,4 pb, le trente ans 5,69%, en progression de 2,7 pb, et le deux ans 4,82%, soit +1,7 pb. Les investisseurs attendent les minutes de la banque centrale américaine, avec une probabilité proche de 80% de maintien des taux en octobre, alors que le rebond du pétrole ravivait les risques inflationnistes. En Europe, les taux longs ont également reculé : le Bund allemand à dix ans a cédé 1,5 pb, à 3,48%, et son équivalent britannique 4,3 pb, à 5,38%. La détente a été favorisée par des indicateurs décevants : les commandes industrielles allemandes ont chuté de 10,6% en août, contre un recul de 1,0% attendu, tandis que les ventes au détail de la zone euro n'ont progressé que de 0,1%, contre un consensus de 0,2%. Philip Lane a souligné que la hausse des coûts d'emprunt pourrait freiner la demande et réduire le besoin de resserrement monétaire supplémentaire. L'OAT française est à 4,75%, en recul de 11,3 pb, ramenant l'écart franco-allemand à 125,7 pb. Cette détente française s'observe après une forte augmentation de la prime de risque liée aux inquiétudes budgétaires et politiques.

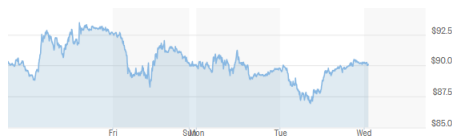
Les taux italiens à dix ans reculent de 11,3 pb, à 4,53%, et les taux espagnols de 6,5 pb, à 4,08%. Le dix ans britannique baisse de 4,9 pb, à 5,38%, malgré les avertissements de Catherine Mann sur la persistance de l'inflation. Enfin, au Japon, le dix ans ressort à 3,09%, en baisse de 1,8 pb, prolongeant, ce matin, la détente obligataire, malgré le soutien exprimé par Ayano Sato à de nouvelles hausses des taux de la Banque du Japon.

Sur le marché des changes, le dollar a reculé, hier, pénalisé par l'apaisement des tensions sur les marchés obligataires européens et par la diminution des anticipations de hausse immédiate des taux de la banque centrale américaine. Aux Etats-Unis, le *Dollar Index* a perdu 0,3% sur la séance, évoluant autour de 101,9 points. Le repli initial du pétrole, favorisé par la reprise des exportations du Moyen-Orient et la libération annoncée de réserves d'urgence du G7, a atténué les inquiétudes inflationnistes. Les données américaines sur les prix PCE et l'emploi, inférieures aux attentes la semaine précédente, ont également renforcé le scénario d'une pause monétaire en octobre. La probabilité d'une hausse de 25 pb ce mois-ci est ainsi retombée autour de 20%, contre environ 51% une semaine auparavant, tandis que celle d'un relèvement en décembre reste proche de 85%. Les responsables monétaires demeurent toutefois partagés : contrairement aux appels à la patience de plusieurs de ses collègues, Jeff Schmid estimait nécessaire de poursuivre le resserrement pour maîtriser l'inflation. Les investisseurs attendent les minutes de la réunion de septembre et de nouvelles interventions de responsables de la banque centrale américaine. En Europe, l'euro a enregistré sa plus forte progression en sept semaines, gagnant + 0,35%, à 1,1260 \$, après avoir touché lundi un creux de dix-sept mois à 1,1160 \$. La détente des taux longs français et italiens a favorisé ce rebond, après les inquiétudes suscitées par la situation budgétaire française et les incertitudes politiques régionales. Le relèvement par Marine Le Pen de son objectif de réduction des dépenses à 140,0 Mds €, contre 125,0 Mds € auparavant, a également contribué à rassurer le marché. La monnaie unique restait néanmoins fragilisée par quatre semaines consécutives de baisse et par la convocation d'élections anticipées en Espagne. La livre sterling a profité du recul du dollar pour progresser de + 0,4%, à 1,3275 \$, après un sommet d'une semaine à 1,3283 \$. Les avertissements de Catherine Mann sur une inflation britannique susceptible d'atteindre 4% autour du début de l'année entretiennent les anticipations de taux durablement élevés. En Asie, le yen a fait exception au mouvement de reprise face au dollar : le billet vert gagne, ce matin, + 0,1%, à 158,41 yens, malgré les signaux de nouvelles hausses des taux de la Banque du Japon. L'écart de taux avec les Etats-Unis continu de pénaliser le yen.

L'or a légèrement progressé, au-dessous de 4 170 \$ l'once, soutenu par l'atténuation des anticipations de hausse des taux de la banque centrale américaine en octobre. La progression est toutefois restée limitée par la fermeté du dollar, proche d'un sommet de dix-huit mois, et par des taux longs américains élevés. De plus, le soutien à l'or s'est essoufflé ce matin. Le rebond du pétrole, sur fond d'attaques iraniennes contre des pétroliers dans le détroit d'Ormuz et d'affrontements entre les forces saoudiennes et les Houthis, a ravivé les risques inflationnistes et les inquiétudes concernant de nouvelles hausses de taux. Les investisseurs attendaient les minutes de la réunion de septembre de la banque centrale américaine pour préciser leurs anticipations, alors que les déclarations de Mary Daly et de Jeff Schmid soulignaient la priorité accordée à la maîtrise de l'inflation.

Parmi les autres métaux précieux, l'argent perd 1%, à 61,1 \$ l'once, le platine gagne + 0,2%, à 1 704,3 \$, et le palladium recule de 0,3%, à 1 168,2 \$. Enfin, les participants à la conférence de la *London Bullion Market Association*, à Sorrente, envisageaient un cours de l'or de 5 013 \$ à douze mois.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé quasiment stables sur la séance d'hier, après avoir effacé leurs pertes initiales, l'amélioration des exportations du Moyen-Orient compensant les risques persistants de perturbation de l'offre. Aux Etats-Unis, **le WTI, pour livraison en novembre, a clôturé à 89,4 \$ le baril, en hausse d'un cent, après être passé sous les 87,0 \$ en séance.** Les investisseurs surveillaient notamment la formation d'une tempête dans le golfe du Mexique, susceptible de devenir un ouragan et de toucher des infrastructures de production et de raffinage. Les zones *offshores* situées sur sa trajectoire représentent 15% de la production américaine de brut et 5% de celle de gaz naturel, tandis que six raffineries pourraient être affectées. Après la clôture, les données de l'*American Petroleum Institute (API)* ont montré une diminution hebdomadaire des stocks de brut de 2,1 millions de barils, contre une hausse attendue de 1,7 à 1,8 million selon les estimations rapportées. Les stocks d'essence ont également baissé de 1,4 million de barils, tandis que ceux de distillats ont augmenté d'environ 0,5 million. L'Agence américaine d'information sur l'énergie (*EIA*) a parallèlement relevé ses prévisions de prix pour le quatrième trimestre, à 105 \$ pour le Brent, contre 91 \$ précédemment, et à 97 \$ pour le WTI, contre 86 \$. Elle anticipe des restrictions aux exportations du Moyen-Orient jusqu'à la fin de l'année, auxquelles s'ajoutent les tensions sur le diesel et les coûts élevés du transport maritime. En Europe, **le Brent, pour livraison en décembre, a terminé en hausse de + 0,3%, à 100,6 \$ le baril.** L'engagement du G7 à libérer 100 millions de barils de brut et de diesel issus des réserves d'urgence a contribué à contenir les prix, mais la répartition des volumes et les modalités de l'opération restent incertaines. L'Agence internationale de l'énergie devrait les préciser lors de sa réunion des 14 et 15 octobre. Au Moyen-Orient, le rétablissement des flux a rassuré les investisseurs : selon Vitol, environ 12,0 millions de barils par jour de brut et 2,0 millions de produits raffinés ont quitté la région au cours des sept à dix derniers jours. L'oléoduc saoudien Est-Ouest acheminait 5,8 millions de barils par jour, tandis que la production koweïtienne dépassait 2,0 millions, se rapprochant des 2,6 millions d'avant-guerre. Toutefois, les attaques des Houthis contre l'Arabie saoudite et les incidents visant les pétroliers dans le détroit d'Ormuz ont entretenu la prime de risque. Les discussions entre Washington et Téhéran se poursuivaient, sans signe tangible de rapprochement. Enfin, les exportations brésiliennes ont atteint un record de 11,7 millions de tonnes en septembre, en hausse de 42,2% sur un an. Mercredi en début de séance, les risques météorologiques et géopolitiques soutenaient de nouveau les cours, avec un *Brent* à 101,5 \$ et un *WTI* à 90,3 \$.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.